TISSU ASSOCIATIF LOCAL

Une structure qui favorise la médiation culturelle

Après trois ans de création, l'association Cultures du Cœur 04 est devenue Cultures du Cœur Alpes du Sud. En attente de moyens humains et financiers spécifiques, la structure devrait bientôt pouvoir étendre ses activités dans les Hautes-Alpes.

Pour Edith Chouraqui (à droite), présidente de Cultures du Cœur 04, et Enguerran Deraedt (à gauche), la culture est avant tout un outil de reconnaissance et d'insertion sociale. / PHOTO P.C.L.

Avec vingt-huit antennes départementales en France, l'association Cultures du Cœur (CDC) défend depuis 1998 le droit fondamental de l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture. Pour favoriser la rencontre entre l'offre culturelle et les publics fragilisés, la gratuité, avec la billetterie solidaire, est à la base des Cultures du Cœur. *"Mais c'est la médiation culturelle qui est au centre de notre travail car, au-delà de la gratuité, il s'agit surtout de lever des freins et de donner aux gens, qui ne se sentent pas toujours légitimes, envie de sortir et d'investir les lieux culturels"*, explique Edith Chouraqui, présidente de CDC04, qui, après dix ans d'engagement à CDC dans les Bouches-du-Rhône en tant que présidente, a recréé en 2022 une antenne sur les Alpes-de-Haute-Provence.

Vers une démocratisation de la culture ?

Théâtre, cinéma, musées, concerts, spectacles de danse ou arts de rue… En 2024, 12 000 places ont été offertes par CDC04. Toutes n'ont pas été utilisées car le temps et les moyens humains manquent souvent dans les structures sociales. *"Avec un secteur associatif particulièrement dynamique sur le département, l'association peut compter aujourd'hui sur pas moins de quatre-vingts partenaires sociaux et autant de partenaires culturels. Sur un mode d'engagement, on signe une convention avec chacun de nos partenaires. L'année dernière on a fait 1 300 sorties et cette année on est sur des bases de 2 500 sorties"*, précise Enguerran Deraedt, le responsable d'antenne et seul salarié de CDC04.

La petite équipe de CDC04 commence à développer des projets autour d'ateliers de pratique amateurs. *"En novembre on a organisé une session avec le pôle social de Digne-les-Bains et pendant trois jours on a animé un atelier de réalisation de court-métrage avec un public de sans-abri. C'est un des meilleurs souvenirs que je garderai de cette expérience qui m'a fait grandir et a changé mon regard sur le handicap et les publics différents en général"*, raconte Nolhan Bonnet qui vient de finir un service civique à CDC04.

Aujourd'hui connue et reconnue, l'association est soutenue par la Mairie d'Oraison et accompagnée par la Drac, la Région, le préfet à l'égalité des chances et le Conseil départemental au niveau de l'insertion et de la culture. En 2024, pour sa deuxième année d'activité, 50 000 euros de subventions lui ont été alloués. *"On a été particulièrement bien accompagné mais actuellement on est un peu inquiet avec les Jeux olympiques qui ont fait bouger les lignes budgétaires et occasionné une baisse de 15% un peu partout en France au niveau culturel et associatif. Actuellement, comme tout le monde, on est dans une phase de recherche de mécénat mais ça prend du temps"*, remarque Edith Chouraqui.

Une grande mixité des publics

Bénéficiaires du RSA, mères isolées, personnes en centres de réinsertion sociale, structures de l'aide sociale à l'enfance ou encore associations nationales, CDC04 s'adresse dans une grande mixité à toutes les populations les plus éloignées de l'offre culturelle. *"Je suis électricien de métier et j'ai travaillé jusqu'en 2013. Après un burn-out je me suis retrouvé à la rue. Le monde de la culture m'a toujours été étranger. Avec Enguerran j'ai découvert le théâtre et j'ai pu rencontrer du monde et découvrir la région. Ça fait un bien énorme !"*, témoigne Florent, l'un des bénéficiaires. *"J'ai travaillé toute ma vie et élevé mes deux garçons qui sont à l'étranger maintenant. Je vais à toutes les activités proposées par CDC04. L'année dernière on a été au festival d'Avignon. C'était génial. Cela m'a redonné envie de lire et de sortir parce qu'avant il faut dire que j'étais plutôt casanière"*, conclut Vanessa, une participante.

Pascale Capdeville

Pour toutes informations complémentaires : 06 29 22 78 36.